

ARTS ET SPECTACLES CLASSIQUE

Hélène Grimaud à petites touches

Alors qu'elle vient d'enregistrer l'un de ses meilleurs disques, la Cité de la musique et la salle Pleyel lui consacrent une vaste série de concerts. La pianiste livre à L'Express son univers. Singulier et éclectique.



M. J. HENNEKIDG

UN TABLEAU

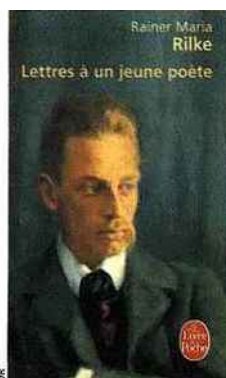
L'Autoportrait, de Vincent Van Gogh
« Une découverte de l'enfance. Je n'avais jamais de sensations fortes avec la peinture. Et puis Van Gogh est arrivé... Il a été le premier peintre dont j'ai senti le mouvement, jusqu'à éprouver la violence et la brutalité de son expression si directe. J'ai d'abord vu ce tableau en reproduction, ce qui est insuffisant, mais l'émotion ressentie témoigne plus évidemment encore de sa force. En le voyant en vrai au musée d'Orsay, ce fut à nouveau un immense choc. J'adore toujours le tournoiment du pinceau dans la couleur et la ligne. »



THE ART ARCHIVE/MUSEE D'ORSAY PARIS/INGLI ORTI/APP

BIO EXPRESS

1969 Naissance à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône).
1985 Premier prix de piano au Conservatoire de Paris. Premier disque consacré à Rachmaninov.
1999 Création du Wolf Conservation Center, aux Etats-Unis.
2004 Victoire d'honneur aux Victoires de la musique classique.



UN LIVRE

Lettres à un jeune poète, de Rainer Maria Rilke

« J'ai découvert très jeune ces *Lettres à un jeune poète*. J'ai été immédiatement bouleversée par le message de Rilke, qui définit la vie d'artiste comme une quête permanente. Cette recherche d'honnêteté vise d'abord le rapport à soi-même. Et plus j'avance dans le métier, plus je me rends compte à quel point Rilke a raison sur toute la ligne. La vérité, c'est qu'il n'existe que peu de choses importantes dans la vie et qu'il faut savoir les reconnaître. Il faut rester curieux. Je veux connaître à fond les compositeurs ou les auteurs que j'apprécie : finalement, j'ai tout lu et tout aimé de Rilke. Ces derniers temps, je le relis beaucoup. J'ai la chance de pouvoir le faire, désormais, en allemand. »

UNE VILLE

New York

« C'est la ville des villes. Mais c'est surtout la première où je me suis sentie chez moi. Il y a à New York une énergie irrésistible. On y est sans cesse survolté, ce qui n'est pas pour me déplaire et correspond bien à mon caractère. J'y ai habité pendant quatre ans, à Manhattan, cherchant un endroit proche pour créer un



centre pour la préservation des loups, le Wolf Conservation Center. Nous avons pu finalement l'installer au nord du Bronx, en rase campagne, à une heure de train. Pendant plusieurs années, Manhattan

a été le contrepoint de ma vie au centre, au milieu des loups. Depuis, j'ai quitté cette vie. J'habite désormais dans les montagnes suisses. Un autre monde. »

UNE PERSONNALITÉ

Zorro

« J'hésite entre Zorro et Robin des bois, mais c'est finalement le même personnage : un redresseur de torts. Il faut bien que quelqu'un s'occupe des injustices commises dans ce bas monde. Ce qui a l'air très simple en théorie et assez peu en pratique. Zorro est un excellent modèle pour ceux qui en cherchent un. Dans mes souvenirs, le personnage est lié à des films vus et revus, Errol Flynn en héros romantique et la série de Walt Disney. » 1

**PROPOS RECUEILLIS PAR
BERTRAND DERMONCOURT
Domaine Privé.**

Cité de la musique et salle Pleyel, Paris (XIX^e). Du 1^{er} au 28 novembre.



UN FILM

X-Men : le commencement, de Matthew Vaughn

« J'aime cette série de films qui traite de la tolérance et de la différence. Elle montre comment l'être humain, se sentant menacé par ce qui ne lui ressemble pas, cherche à l'éliminer. Le film ne se prend pas au sérieux, c'est aussi appréciable, d'autant que, d'un strict point de vue cinématographique, je dois bien reconnaître qu'il n'est pas très bon. Il est bancal, souvent primaire, mais pourtant il fait écho à des sujets universels et intemporels. Et traite finalement de problèmes très contemporains. »



MOZART AU PLUS JUSTE

Pour la première fois, Hélène Grimaud aborde les concertos de Mozart, et bien lui en a pris. Après la déception causée par son précédent disque, le triste *Résonances*, cette escapade mozartienne a tous les signes d'une renaissance. La pianiste débute dans l'allégresse du Concerto n° 19, dont les espiègleries rappellent *Les Noces*

de *Figaro*, et se poursuit dans la mélancolie diffuse du Concerto n° 23. Dans l'un comme dans l'autre, Hélène Grimaud, qui dirige l'exemplaire Orchestre de la Radio bavaroise, trouve le ton juste. Cette évidence est le signe des plus grands interprètes. 1 B. D.

Mozart Concertos n°s 19 et 23 (Deutsche Grammophon).